



L'avortement a représenté la première cause de décès dans le monde en 2024

Tout au long de l'année 2024, la presse grand public s'est réveillée face à une réalité brutale : Malgré des décennies de sinistres discours alarmistes sur la « surpopulation », le monde connaît une grave pénurie de bébés qui menacera notre mode de vie de toutes les manières imaginables.

Extrait du *Guardian* : « Les taux de natalité dégringolent rapidement dans le monde entier. Les gouvernements peuvent-ils inverser la tendance? » Extrait du *Globe and Mail* : « Moins de bébés naissent dans le monde entier, et pas seulement dans les endroits où l'on pourrait s'y attendre. » Extrait d'*Euronews* : « La Grèce est confrontée à des taux de natalité désastreusement bas dans les îles de la mer Égée. » Extrait de *Politico* : « Les ondes de choc politiques de la chute des taux de natalité en Amérique. »

Pratiquement tout le monde reconnaît maintenant comme un fait la crise démographique, dont Mark Steyn a parlé il y a plus de dix ans dans son livre prophétique *America Alone : La fin du monde tel que nous le connaissons*. Malgré cela, ceux qui ont défendu la régulation des naissances et l'avortement pendant des décennies n'ont pas beaucoup réfléchi à leur position, tant au niveau national qu'en tant que forme de néocolonialisme agressif dans les pays en voie de développement. Et bien que les guerres sur l'avortement aient marqué l'élection présidentielle de 2024 aux États-Unis et les débats politiques dans tout l'Occident, les élites évitent soigneusement de faire le lien évident entre la pénurie de bébés et le taux de mortalité lié à l'avortement.

Cependant, comme *Breitbart* l'a rapporté hier, l'avortement a causé la majorité des décès dans le monde en 2024, « avec un record de 45 millions de bébés à naître tués dans l'utérus, selon les données fournies par *Worldometer*¹ ». Les chiffres sont atroces et impossibles à comprendre : à minuit le 31 décembre 2024, on estime avoir pratiqué 45,1 millions d'avortements tout au long de l'année. À titre de comparaison, la population totale du Canada compte 40,1 millions d'habitants.

Le taux de mortalité par avortement — ou, plus exactement, le nombre de décès — éclipse tous les autres chiffres, y compris les 8,2 millions de décès dus au cancer, les 5 millions dus au tabagisme, les 1,7 million dus au VIH/sida, les 1,46 million dus aux accidents de la route et les 1,1 million dus au suicide. Comme le souligne *Breitbart*, le total des décès non liés à l'avortement s'élève à 62,5 millions, « ce qui signifie que les avortements représentaient un peu plus de 42 % de tous les décès humains en 2024 ».

Sur la base d'un aperçu des 196 pays du monde, la population moyenne d'un pays compte 40,96 millions d'habitants. Cela signifie que chaque année, l'avortement tue une quantité équivalant à celle de la population d'un pays. Parler de la natalité sans reconnaître ce fait revient à dire une

1 Thomas Williams, « [Abortion Was Leading Global Cause of Death in 2024 with over 45 Million Killed](#) » [L'avortement a causé le plus grand nombre de décès dans le monde en 2024, avec plus de 45 millions de personnes tuées], *Breitbart*, 1^{er} janvier 2025.

absurdité, car la vérité, c'est que des dizaines de millions d'enfants sont conçus mais ne naissent jamais. La destruction physique de dizaines de millions d'enfants, qui existaient physiquement, est passée sous silence, mais ce fait n'apparaît presque jamais dans la couverture désormais presque incessante de l'implosion démographique en cours dans tous les pays occidentaux et dans de nombreux pays non occidentaux également.

En fait, dans certains pays, on supprime activement cette information. En France, l'ARCOM, l'autorité de régulation des médias, a récemment infligé à la chaîne de télévision conservatrice CNews une amende colossale de 100 000 euros² après que le présentateur Aymeric Pourbaix a fait remarquer, en février, que l'avortement constitue la première cause de mortalité dans le monde, selon l'estimation de l'OMS de 73 millions de décès par an. Pourquoi? Parce que, selon le régulateur, la chaîne a manqué à son « obligation d'honnêteté et de rigueur dans la présentation et le traitement de l'information », car « l'avortement ne peut être présenté comme une cause de décès ». Le régulateur a interdit aux médias de diffuser une affirmation factuelle allant à l'encontre de l'idéologie suicidaire qui contribue à l'effondrement de la natalité en France.

Nous tuons chaque année au moins l'équivalent d'un pays. Aucun autre fait n'explique autant les bouleversements en cours dans le monde. On ne peut pas avoir la guerre dans le ventre de sa mère et la paix dans les rues.

Jonathon Van Maren

Traduit de « Abortion was the leading cause of death worldwide in 2024. And it wasn't even close », *The Bridgehead*, 6 janvier 2024.

L'auteur est directeur de la communication du *Canadian Centre for Bio-Ethical Reform* [Centre canadien pour la réforme bioéthique]. Il a écrit pour le *National Post*, le *National Review*, *First Things*, *The Federalist*, *The American Conservative*, *The Stream*, *The Jewish Independent*, *The Hamilton Spectator*, *Reformed Perspective*, *LifeSiteNews* et d'autres. Il intervient régulièrement comme conférencier et activiste sur diverses questions sociales à la radio, dans des universités, des collèges, des Églises et ailleurs au Canada, aux États-Unis et en Europe.

www.ressourceschretiennes.com



2025. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

2 Jonathon Van Maren, « Deadly Silence: France's Abortion Censorship » [Silence mortel : La censure de l'avortement en France], *The European Conservative*, 4 décembre 2024.